

familles entières, et des plus distinguées, qui durent la lumière de la vérité aux malheurs de la guerre sans doute, mais aussi aux accents persuasifs de la parole de Mgr Persico.

En 1869 il fut nommé Evêque de Savannah, Géorgie, comme successeur de Mgr Verrot transféré à Saint-Augustin, en Floride. Il occupa ce nouveau poste jusqu'en 1873, et fut alors obligé, pour cause de santé, au grand regret de ses diocésains qui l'adoraient, de donner sa démission.

Cette même année 1873, sur l'invitation et les instances de Mgr Taschereau, il vint demeurer à Québec, dont les coutumes et les mœurs tout européennes l'avaient, au cours d'une visite qu'il y avait faite deux ans auparavant, absolument charmé.

A la suite de la mort soudaine du Révérend M. Harkin, il fut nommé curé de Sillery. Les trois années qu'il occupa ce poste, pourtant bien humble, furent pour lui les trois plus heureuses années de sa vie. Combien de fois ne nous l'a-t-il pas répété et de vive voix et par écrit !

Mais le Saint-Siège ne l'avait pas perdu de vue. On n'ignorait pas ses états de service ; on savait que ses voyages, son séjour prolongé dans les Indes Anglaises, puis dans les Etats du sud de l'Amérique, lui avaient acquis, outre la connaissance des langues orientales, de l'anglais, du français, une grande expérience des affaires et des hommes. Rappelé à Rome en 1876, il fut de suite envoyé au Malabar pour une mission très importante dont il s'acquitta à l'entière satisfaction du Saint-Siège. A la suite de cette mission il fut successivement Evêque titulaire des trois diocèses réunis de Sora, Aquino et Ponte-Corvo, en Italie, archevêque de Damiette *in partibus infidelium*, puis délégué en Irlande pour y étudier les causes du regrettable conflit qui menaçait d'éclater entre la hiérarchie catholique et les autorités anglaises. Cette dernière mission était des plus délicates. Il ne put plaire à tout le monde. Mais les conclusions de son rapport après un long débat contradictoire furent adoptées intégralement par le Pape, et sont aujourd'hui encore la base de la règle de conduite suivie depuis, sous la direction de Rome, par le clergé et les catholiques d'Irlande, au milieu de leurs difficultés nationales et religieuses.

De ce moment la confiance du Saint Père lui fut définitivement acquise, et sa promotion au cardinalat ne fut plus qu'une affaire de temps. Après un stage assez court dans les postes